

plafond des liquidités, approuvé et rajusté par le Conseil du Trésor, d'un peu plus d'un milliard de dollars. Par comparaison avec les chiffres de 1975-1976 les décaissements ont été ramenés à \$903 millions, par rapport aux \$933 millions annoncés en avril dernier - cela signifie que nos dépenses au titre de l'APD vont continuer d'augmenter à un rythme de plus de 10 p. 100.

Lorsque toutes les données seront disponibles pour l'année financière qui vient de se terminer, les décaissements d'APD du Canada devraient s'élever à environ .58 p. 100 de son PNB. Ce pourcentage représente le plus haut niveau jamais atteint et une nette amélioration par rapport à la fin des années 60, alors que ces décaissements étaient de l'ordre d'un tiers de 1 p. 100 du PNB et que le Canada se classait au 10^e ou 11^e rang des 16 pays donateurs mentionnés par le Comité d'aide au développement. Nous pouvons être fiers des progrès accomplis vers la réalisation de l'objectif quantitatif, tout en maintenant l'élément "don" de notre aide à un niveau très élevé. On peut déjà prévoir pour 1976-1977 une autre augmentation sensible des décaissements d'APD.

Un examen attentif des prévisions budgétaires vous permettra de constater que les décaissements au titre des programmes bilatéraux, à l'exception de l'aide alimentaire, vont s'élever à \$462 millions, ce qui représente une augmentation de 11.5 p. 100 par rapport aux \$414 millions de l'an dernier. Deux cent quarante-trois millions de dollars seront consacrés aux programmes multilatéraux, toujours à l'exception de l'aide alimentaire, soit une augmentation d'environ 12 p. 100 par rapport à l'an dernier, ce qui fournira des fonds supplémentaires pour les prêts à des conditions de faveur et pour les programmes normaux des différentes banques de développement. Les crédits affectés aux programmes spéciaux, tels les subventions d'appoint aux organismes non gouvernementaux et le financement du Centre de recherches pour le développement international, passeront de \$61 millions à \$66 millions.

L'aide alimentaire constitue l'un des éléments les plus importants de notre programme d'aide. Lors de la Conférence mondiale de l'alimentation tenue à Rome en 1974, le Canada s'est signalé en prenant des engagements bien précis pour trois ans. Ces engagements se sont traduits par une augmentation de l'aide alimentaire: de \$117 millions en 1973-1974, le budget du programme d'aide alimentaire est passé rapidement à \$174 millions en 1974-1975, pour atteindre \$215 millions en 1975-1976.

Je suis heureux d'annoncer qu'au cours de l'année qui vient, le Canada consacrera environ \$230 millions à